



# Legende

## d'une petite église abandonnée

Le jour béni arrivait enfin. Après tant d'attente, d'espoirs, de déceptions et d'amour, elle allait enfin unir sa vie avec celui qui la rendait si heureuse. Le cœur battant la chamade, le regard plein d'espoir, sa robe blanche caressant le haut des marches, Marie descendait lentement l'escalier pour rejoindre son bien-aimé. Il l'attendait, la main tendue vers la sienne, son doux regard plongé dans le sien.

De nombreux chandeliers bordaient les marches escarpées, imprégnant l'atmosphère de douces effluves chaleureuses. Ses longs cheveux remontés en chignon et couverts de fleurs d'oranger, ses bras fins et blancs se croisant sur sa poitrine, tenant son bouquet de roses d'un rouge écarlate, la tête haute et fière et ses yeux d'un bleu profond, d'une tendresse et d'une douceur sans pareil, lui donnaient la prestance d'un ange descendu du ciel. Le souffle des spectateurs en était coupé. Tant de beauté.

Les marches se succédaient une après l'autre dans une lenteur inexorable. Tout à coup, le bas de sa robe frôla la flamme vacillante d'une des nombreuses chandelles et prit feu. Paniquée, elle tenta de l'éteindre, sans succès. La foule effrayée cria et jurait devant l'horrible désastre. La peur étreignait de plus en plus le cœur de la jeune femme, qui se débattait pour essayer d'étouffer les flammes qui s'attaquaient maintenant à ses jambes, tels des dragons affamés.

Gagnée par la terreur, elle recula trop vite et perdit l'équilibre. Le marié restait impuissant devant l'affreux spectacle; Marie déboulait les marches, le corps en feu.

Des craquements sinistres accompagnaient sa descente précipitée. La mariée hurlait de tout son souffle, horrifiant l'assemblée et son époux.

Lorsqu'enfin elle arriva au sol, son corps gisait, brûlé et couvert de cloques fumantes; les fleurs d'oranger qui ornaient jadis sa douce chevelure avaient disparues. Seuls restaient de son éblouissante crinière de petits ronds de cendre.

Dans un dernier souffle empreint de souffrances indicibles, elle râla à l'oreille de son époux: « Je t'aime, je t'aimerai toujours. Pour l'éternité... » La douce et blanche étoffe était devenue noire. Noire comme la nuit éternelle dans laquelle elle avait désormais plongé. Un oppressant silence régna alors, hormis les pleurs désespérés du marié.

On dit que, maintenant, à chaque soir, on peut entendre dans la chapelle la descente lente et gracieuse de la mariée. Son pas léger et régulier claquant sur chaque marche et résonnant dans le vide de la petite église depuis longtemps abandonnée. Soudain, des cris terrifiants déchireraient le calme de la nuit, suivis d'une dégringolade d'où sortiraient des hurlements de panique et

d'horreur. Ensuite, de ce moment jusqu'aux premières lueurs de l'aube, si l'on tend bien l'oreille, de petits échos rappelant vaguement les sanglots d'un homme peuvent se faire entendre.

Puis, plus rien. Le lendemain, à la nuit tombée, le même manège recommence, amenant son lot de cris et de pleurs. Alors, si vous allez un jour dans la chapelle de L'Isle-aux-Saules, peut-être aurez-vous la chance, ou la malchance, de voir la descente de Marie, la vierge brûlée...



5<sup>e</sup> secondaire  
École Pointe-Lévy  
CSDN



Nous avons aussi recueilli les commentaires de la classe d'IVSP :

Comment as-tu trouvé l'activité ?

Jacklin a répondu : « J'ai aimé l'activité ! »

Est-ce que les animateurs sont amusants ?

Yohan : « Oui ! »

Une belle activité de partage à recommencer l'an prochain !

Par Emma Champagne

3<sup>e</sup> secondaire  
Polyvalente de Saint-Georges  
CSBE

